

DISCOURS SEXOSPÉCIFIQUES, PRATIQUES SEXOSPÉCIFIQUES : LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE CANADIENNE REVUE ET CORRIGÉE PAR LES FÉMINISTES - TABLE RONDE

Rapport présenté au Centre canadien pour le développement de la politique étrangère

Claire Turenne Sjolander (Université d'Ottawa)
Heather Smith (University of Northern British Columbia)
Deborah Stienstra (University of Winnipeg)

« Pour beaucoup, un monde humain, où les gens peuvent vivre en sécurité et avec dignité à l'abri de la pauvreté et du désespoir, ne reste qu'un rêve alors qu'il devrait être à la portée de tous. Dans un tel monde, personne n'aurait à craindre la peur et le besoin, et tous auraient une chance égale de réaliser leur potentiel.

Pour atteindre cet objectif, il s'impose de renforcer la sécurité humaine. Celle-ci se résume essentiellement à l'absence de menace constante à l'encontre des droits et de la sécurité des personnes, voire de leur vie. La sécurité humaine est devenue à la fois une nouvelle mesure de la sécurité mondiale et une nouvelle priorité pour l'action à l'échelle internationale. »¹

La politique étrangère canadienne semble de plus en plus être influencée par ce genre d'énoncés moraux, annonçant le meilleur des mondes, fait de paix et de sécurité pour tous. Les obsessions rhétoriques du ministre des Affaires étrangères, Lloyd Axworthy, pour la sécurité humaine, la puissance douce et le renforcement des capacités proposent une politique étrangère nouvelle, davantage inclusive et axée sur les personnes. Les mouvements internationaux, depuis l'interdiction des mines antipersonnel jusqu'à la création d'un tribunal pénal international, en passant par la campagne contre le transfert des armes légères et la protection des enfants, sont au coeur de ce nouveau programme d'action de la politique étrangère, programme à visage plus « humain ».

Mais qui sont les « êtres humains » de ce programme à visage précisément plus « humain »? Même si Axworthy revendique des valeurs incontestables, le programme d'action en matière de sécurité humaine -- et tout ce qui y est relié -- continue de se définir en termes de concepts dont l'optique étatiste est majoritairement « masculinisante ». La présente collection d'articles de recherche vise à démolir ce genre de discours sexospécifique portant sur la politique étrangère canadienne. Ce faisant, elle pose la question fondamentale visant à déterminer en quoi la

¹Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, *Communiqué de presse* No 117, le 20 mai 1999 (« Une perspective sur la sécurité humaine » -- Sommaire du Président, Lysøen, Norvège, le 20 mai 1999).